

NOVEMBRE 2020

# L'ART ET LA TABLE

L'ART CONTEMPORAIN AU CRÉDAC

## L'EXPOSITION

Une exposition particulière, *La vie des tables*, conçue lors du confinement et s'articulant autour d'un support : la table

## L'ART CHEZ SOI

Compilation des œuvres créées par les élèves de la classe de 4° F du Collège Paul Valéry (Thiais)

## L'ART CONTEMPORAIN

Création, recherche et exploration



Vue de l'exposition *La vie des tables* avec les œuvres de Thomas Teurlai, *P.A.P.R. Powered Air Purifying Respirator* (2020) et de Anne Bourse, *Wish July is still up so August can come soon* (2020). Photo (détail) : Marc Damage / le Crédac

# Rédaction

RESPONSABLES MÉDIATION /  
CAMILLE BOER-FONDRILLON  
MÉDICIA DEMBA  
ASSANATOU KEBE

SECTION L3 MÉDIATION CULTURELLE  
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS /  
SOUS LA DIRECTION DE MATHILDE  
ASSIER

EN PARTENARIAT AVEC LE CRÉDAC,  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'IVRY /  
MATHIEU PITKEVICH, RESPONSABLE  
DU BUREAU DES PUBLICS

AVEC LA COLLABORATION DE  
CHRISTELLE GRIMAUT, PROFESSEUR  
D'ART PLASTIQUE DU COLLÈGE PAUL  
VALERY (THIAIS) /  
CLASSE DE 4° F DU COLLÈGE PAUL  
VALERY

Ce magazine en ligne s'inscrit dans un projet universitaire. Étudiantes en L3 dans la section médiation culturelle de l'Université de Paris, nous avons choisi de mener un projet de médiation avec une classe de 4° autour de l'exposition *La vie des tables*. Pour notre grand plaisir, Christelle Grimault, professeur d'art plastique, a accepté de travailler avec nous. Ce magazine est destiné à permettre à ses élèves, mais aussi à tout autre lecteur, de se plonger dans l'exposition et les enjeux de l'art contemporain.

Nous tenons particulièrement à remercier Mathilde Assier, notre professeur de médiation culturelle, Christelle Grimault, professeur au collège Paul Valéry et Mathieu Pitkevicht, responsable du bureau des publics au Crédac. Sans eux et toute l'aide bienveillante qu'ils nous ont apportée, le projet ne pourrait exister.

Assanatou, Médicia, Camille.

## contactez-nous

[projetartettable@gmail.com](mailto:projetartettable@gmail.com)

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac  
Manufacture des Œillettes 1, place Pierre Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine  
France  
+33 (0)1 49 60 25 06  
[contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr)  
[www.credac.fr](http://www.credac.fr)



Vue de l'exposition *La vie des tables* avec l'œuvre de Corentin Canesson, *Retrospective My Eye 2* (2020). Photo (détail) : Marc Domage / le Crédac.



## EDITORIAL

Dans ces temps troublés, le support en ligne semble devenir primordial pour soutenir la création et la diffusion artistique. *L'art et la table* vous propose de vous plonger dans l'exposition *La vie des tables* et ses enjeux. Comment les artistes peuvent-ils travailler chez eux dans ces temps où le confinement est d'actualité ? En quoi une simple table peut-elle être au cœur de la création artistique ? L'espace et le support sont des notions essentielles dans l'art et cette exposition permet d'en explorer certains enjeux.

La table se retrouve au cœur du projet, tant comme support de travail que comme support d'exposition. Vous trouverez dans ce magazine en ligne des photos et commentaires de cette exposition désormais inaccessible au public, ainsi que des pistes de réflexion sur les enjeux que ces œuvres soulèvent. Enfin, seront présentées des œuvres réalisées par des élèves du collège Paul Valéry à Thiais, dans le cadre d'un projet participatif avec la classe de 4<sup>e</sup> F et leur professeur d'arts plastiques Christelle Grimault.

**p.6**

La vie des Tables

**p.14**

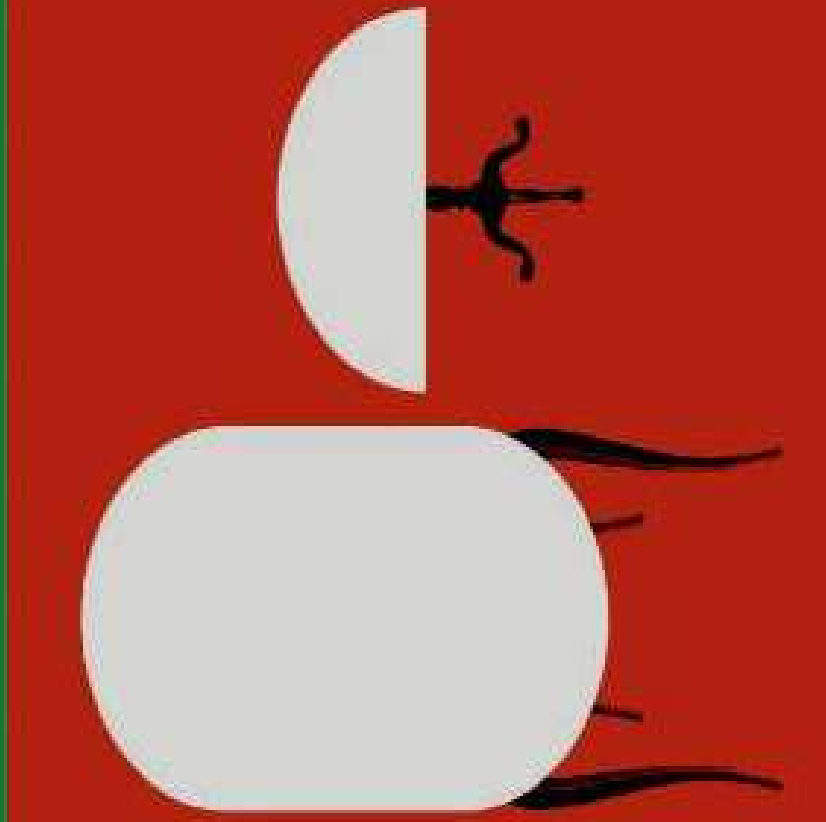
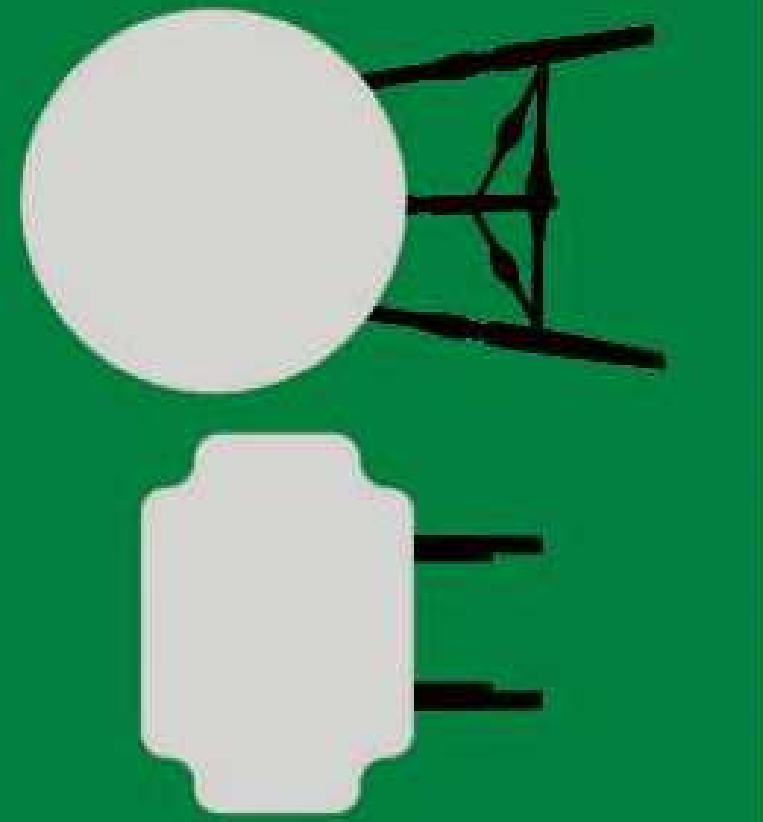
De l'art contemporain

**p.16**

L'art, le support et  
l'artiste

**p.19**

Et vous, que  
proposez-vous ?



© La vie des tables Visuel : Studio Kiosk / Le Crédac

# LA VIE DES TABLES

Le Crédac

**Quelques  
images  
en vrac :**

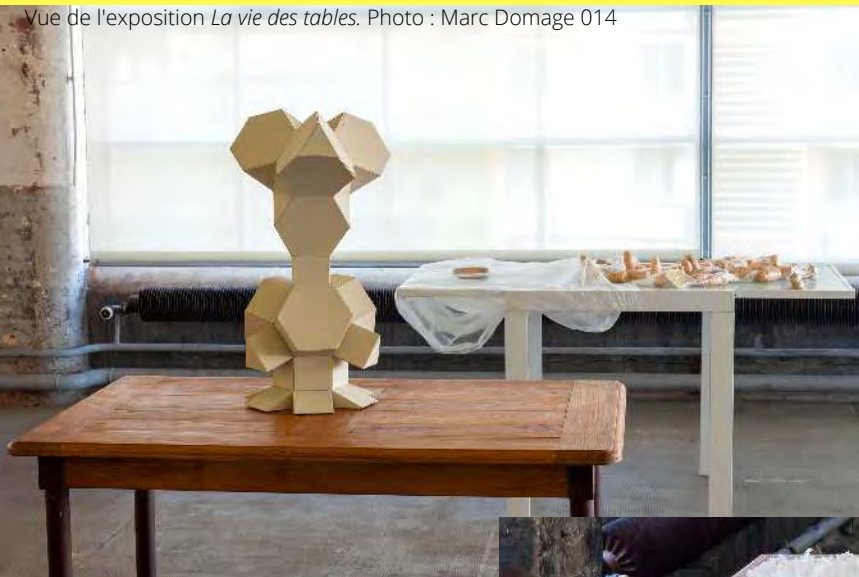
*La vie des tables* est une exposition d'art contemporain qui prend racine, comme son nom l'indique, dans l'objet table.

L'idée de ce projet s'est notamment développée durant le premier confinement où les artistes n'avaient pas forcément la possibilité de travailler en atelier et devaient parfois se contenter de créer sur des tables chez eux (cuisine, bureau, table à manger, etc).

La table est aussi un espace de réunion et de convivialité, ce qui est très significatif dans ces périodes qui peuvent nous priver d'échanges physiques et sociaux, et où le télétravail n'est plus une exception.

Le Crédac a proposé à des artistes d'envoyer des œuvres pensées dans l'espace domestique et liées à leur relation avec la table ; puis les a exposées sur des tables de toutes sortes.

Vue de l'exposition *La vie des tables*. Photo : Marc Damage 014



Raphael Zarka, *Étude pour une première construction de Peter Halt*, 2019

Cette sculpture en carton permet d'observer des points de vue différents d'une gravure de Peter Halt. Cette « mise en volume » d'une œuvre « plate » invite à réfléchir sur les possibilités et les perspectives d'une œuvre en 2 dimensions.

Dominique Chesquière,  
*Océan*, 2020

Avec la douceur de la porcelaine dans laquelle chaque pièce est sculptée, l'artiste réussit à évoquer la mer, immense et libre, sur cette simple table en bois



Vue de l'exposition *La vie des tables*. Photo (détail) : Marc Damage 144



Ana Jotta,  
*Amador professional*,  
2020

Vue de l'exposition *La vie des tables*. Photo : Marc Damage 03

# LA TABLE

Dans cette exposition singulière, l'artiste a le choix : soit il décide de considérer la table comme un simple support pour mettre en valeur son œuvre ; soit il la considère réellement comme le fondement de son œuvre, de sorte qu'elle fait partie de l'objet d'art.

## La table peut être une œuvre...



©Jorge Satorre, *Mes poissons*, 2020, Courtesy de l'artiste(détail)

En proposant aux artistes le thème de la table, certains ont pris le parti de considérer la table comme une œuvre à part entière. Ainsi, elle ne fait plus qu'un avec la création artistique qu'ils ont réalisée pendant le confinement. Cette perspective donne une valeur nouvelle à la table. Par exemple, dans l'œuvre ci-dessus, *Mes poissons* de Jorge Satorre (2020), douze cartes postales représentant des dessins d'aquarium sont posées sur une table en métal. Les dessins gris des cartes postales et la couleur métallique de la table donnent un effet uniforme et inséparable jusqu'à les confondre.



Le choix de la table peut être un réel avantage pour les artistes, pouvant même mettre en valeur leurs créations. La table rouge avec l'œuvre *Cosas* de La Ribot illustre parfaitement l'exemple d'une association réussie entre la table et les photographies au format carte postale. Le rouge de la table rehausse les couleurs des photos et les fait ressortir.



La Ribot, *Cosas*, 2020



Véronique Joumard, dans son œuvre *Wood, Magnets and Iron Dust (Table)* a puisé son inspiration dans les paysages arides et les déserts en utilisant de la limaille de fer et des aimants. Placée de manière dispersée sur la table en bois, cette matière donne l'impression de sortir directement de la table et de pousser comme un être vivant, telle la mousse d'un arbre.

Véronique Joumard, *Wood, Magnets and Iron Dust (Table)*, 2020

# ...ou un simple support d'œuvre



Jonathan Loppin,  
*Les Cent Pas*, 2020

Tout au long de l'exposition, on découvre des créations artistiques variées qui se différencient toutes les unes des autres.

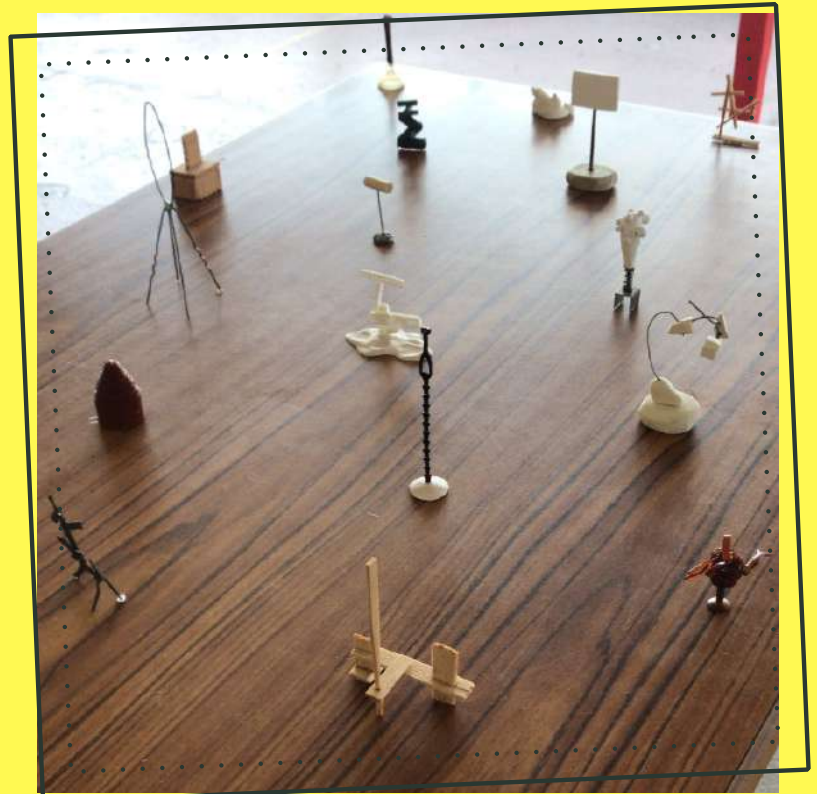
On peut constater que certains artistes décident de considérer la table comme simple support pour leurs œuvres.

Par exemple, Jonathan Loppin présente *Les cents pas* (2020). Cette œuvre est innovante car l'échiquier et les billes blanches ont été trouvées séparément et s'adaptent parfaitement. La particularité de ce jeu d'échecs improvisé est qu'il n'y a pas de différenciation de couleur entre les pièces d'échecs, c'est par la taille qu'on distingue les pièces adverses.

La table prend tout son sens dans l'espace d'exposition car elle met en valeur les œuvres, même les plus petites.

Dans *0,25* (1990-1991) d'Hugues Reip, des petits objets minimalistes sont disposés sur une table en bois vernis, représentant différents objets du quotidien. Cela permet aux visiteurs d'observer les détails de chaque objet et de découvrir l'art contemporain d'un autre point de vue.

On a presque l'impression de regarder un petit monde, une mini-exposition d'œuvres singulières.



Hugues Reip, *0,25*, (1990-1991)

Sur une table blanche aux renforts métalliques est disposé un masque caricatural de Mathis Collins sculpté dans une planche de tilleul. Ce masque est présenté avec une bouche grande ouverte et une expression faciale comique et humoristique. Soutenue par deux bouteilles d'alcool placées au niveau des yeux, cette disposition donne l'impression que le regard du masque est créé par l'emplacement des bouteilles. Inspiré des jeux de fêtes foraines, ce masque carnavalesque propose une autre manière de réaliser un autoportrait.



Mathis Collins, *Dopamine*, 2020



Nelson Pernisco, *L'Éternité par les astres*, 2020



Francisco Tropa, *Mur Mur*, 2020

L'artiste a créé une sorte de bunker en forme de fusée, son positionnement sur la table donne l'impression que la fusée s'y écrase, notamment à cause des quatre pieds en l'air. La table est comme une piste d'atterrissage ou la découverte d'un nouvel espace.





# DE L'ART CONTEMPORAIN



© Sheila Hicks / Adagp, Paris, 2020 | Courtesy Atelier Sheila Hicks, Photo: Anatole Leclercq.

## **Sheila Hicks, *Je voudrais être une vague*, 2020**

**Cette œuvre est un assemblage d'une multitude de fils de lin. La vague ainsi formée est à la fois majestueuse et intime. Majestueuse à travers sa forme élégante et la force qui s'en dégage ; intime par son repliement sur elle-même et la douceur du lin.**

**La vague est un thème qui revient souvent dans les arts (on peut par exemple penser à *La Vague* d'Hokusai) et Sheila Hicks se réapproprie ce thème maritime dans ses œuvres textiles.**

L'art contemporain regroupe des œuvres de tout style, mais principalement des œuvres du domaine des arts plastiques. Les artistes de tous les horizons et de formations artistiques variées s'attachent à créer et innover.

Ils peuvent par exemple jouer sur les matériaux, les techniques ainsi que la question de la tradition et de la nouveauté, le rapprochement et l'éloignement de l'art avec d'autres activités, ou sur des concepts comme l'espace ou le temps...

On considère en général que l'art contemporain désigne l'ensemble des œuvres artistiques après 1945. Depuis, la recherche artistique s'oriente sans cesse

plus loin vers des domaines différents (comme la sociologie ou l'ethnologie) et explore une multitude de voies esthétiques.

Souvent les artistes se spécialisent, comme on a pu le voir avec Sheila Hicks.

Après une formation picturale dans une grande université aux États-Unis, elle découvre les textiles du Pérou précolombien et décide de s'orienter vers l'art textile. Elle devient un pilier dans cet art grâce à des œuvres souvent inclassables, de toutes sortes, qui allient tissus et matériaux divers.

Sheila Hicks, *The treaty of the chromatic zones*, 2015. L'artiste a créé cette oeuvre avec des bambou, des feuilles de papier de riz, et des fibres pigmentées d'acrylique, de coton, de soie, d'alpaga et de lin



©H. O. Havemeyer Collection, Bequest of Mrs. H. O. Havemeyer, 1929

Hokusai, *La Grande Vague*, Série « Trente-six vues du mont Fuji », vers 1830-1834

Cette estampe japonaise très célèbre a inspiré de nombreux artistes comme les impressionnistes ou les artistes contemporains.

# L'ART, LE SUPPORT ET L'ARTISTE

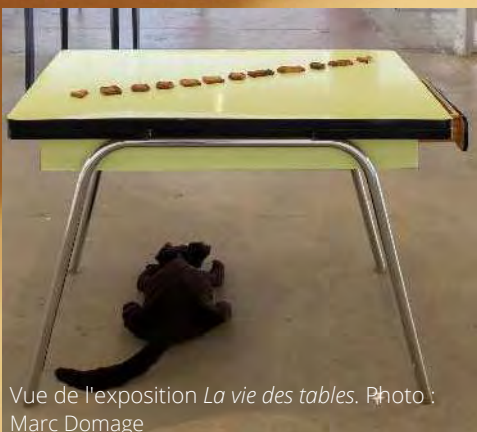
CE TRIPLE LIEN EST TRÈS IMPORTANT, IL EST AU FONDAMENT D'UNE PREMIÈRE DÉFINITION DE L'ŒUVRE. L'ARTISTE NE VA PAS CONSTRUIRE SON ŒUVRE DE LA MÊME MANIÈRE SELON QU'IL A À SA DISPOSITION UNE TOILE POUR PEINDRE, DE LA TERRE POUR MODELER OU UN BLOC DE PIERRE POUR SCULPTER PAR EXEMPLE.

Le support est un objet matériel essentiel dans la relation entre l'artiste et l'œuvre car sans support, pas d'œuvre concrète. On peut penser au support d'exposition (mur, table, sol...) ou encore au support de travail (table, chevalet...).



© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP  
© Adagp, Paris

Exemple : Daniel Spoerri, *Le repas Hongrois*, 1963 (collection centre Pompidou)



Vue de l'exposition *La vie des tables*. Photo : Marc Damage

## Focus histoire des arts : Daniel Spoerri

Daniel Spoerri (né en 1930) est un artiste plasticien suisse, célèbre notamment pour ses "tableaux-pièges". Le concept est de coller les restes d'un repas sur une planche (le plateau d'une table) pour en faire un tableau. Spoerri devient ainsi le chef de file du courant artistique *Eat Art* qui se développe dans les années 1960.

En faisant passer la table d'un plan horizontal à un plan vertical, et en "piégeant" des objets du quotidien qui n'étaient pas destinés à rester en l'état, Daniel Spoerri joue sur le rôle, la fonction et la place du support table.

Sarah Tritz, *You'd lay your tongue across my art*, 2020

Ici l'artiste évoque à la fois un espace de cuisine, de création (forme des petits sablés et agencement) et d'intimité (peluche du chien sous la table)



Souvent, l'artiste adapte le support à ce qu'il veut, ce qu'il sait ou ce qu'il peut faire, en fonction de l'idée qu'il a de l'œuvre finale. Ici, le processus est inversé, le support est donné avant l'idée de l'œuvre : la table est au cœur de cette création artistique.



Vue de l'exposition *La vie des tables*. Photo : Marc Domage



© Roxane Borujerdi / Adagp, Paris, 2020 | Courtesy de l'artiste.

**Nour Awada, *Walimat El Azaa'*, 2020. Une table brisée, un repas violemment interrompu, un silence détonant en regard des débris... La table a perdu sa raison d'être, d'ailleurs elle n'est plus... (Focus sur cette oeuvre page suivante)**

**Vue de l'atelier de l'artiste, Roxane Borujerdi, 2020**

La table est un des objets essentiels d'une maison, tout le monde a une table chez soi, et pour chacun elle peut signifier quelque chose de différent : un endroit convivial autour duquel on se réunit pour manger, un petit espace sur lequel on pose son livre ou son portable juste avant de dormir, un support de travail pour faire ses devoirs, le coin où on installe son ordinateur pour jouer, etc

C'est pourquoi chaque artiste peut avoir une idée différente de l'œuvre à exposer sur cette table. Par exemple, un artiste, Victor Yudaev, est sensible au mélange des différentes fonctions des tables chez lui et propose d'exposer plusieurs objets (dont certains sont sculptés) pour observer leur relation dans l'espace.



**Victor Yudaev, *Table d'écriture*, 2020**



25 février 2020 - Kham

[...]

Le matin de sa mise en terre, le corps de mon père a été posé sur la table à manger de la maison familiale. Il m'a paru très grand, lui qui était si petit. Il était recouvert d'un drap blanc que j'avais lavé et repassé quelques jours avant. Je souhaitais qu'il garde sur lui l'odeur de sa maison. J'avais fait l'erreur de passer le drap au sèche linge, et je me souviens avoir écrasé de toutes mes forces le fer à repasser sur le coton blanc pour atténuer les plis. Je voulais que le tissu soit tendu, lisse, impeccable. Et puis j'ai abandonné.

Dans sa tombe, nous avons déposé une orange et un citron de son jardin du Kham. Un jardin fou, rocailleux, dans lequel nous avons un jour vu une pastèque pousser au milieu des lavandes.

Le soir de l'enterrement, nous nous sommes tous retrouvés autour de cette table qui l'avait accueilli de tout son long, et nous avons mangé du riz, du poulet, des amandes et bu du yaourt frais. La table était redevenue table.

[...]

4 août 2020 - Beyrouth

Cette lettre est posée par terre à côté de l'œuvre, à disposition du visiteur : elle fait partie de l'œuvre.

Un « silence assourdissant » pourrait qualifier cette œuvre. Située dans l'angle de la pièce et éclairée par la lumière du jour à travers deux grandes fenêtres, cette table brisée semble contenir une violence sourde, ou plutôt, lorsqu'on lit le texte qui accompagne l'œuvre, par la tristesse et l'agitation. On voit que la table était en train d'accueillir un repas ; mais la convivialité est brusquement rompue par les débris de verre qui renvoient à un événement tragique de Beyrouth.

Dans cette œuvre, l'artiste exprime deux événements liés à l'histoire et à sa mémoire : la mort de son père dont le corps a reposé sur la table, et l'explosion du hangar à Beyrouth après laquelle des débris de verre ont jonché les rues de la ville. La table devient ici le support de l'histoire mêlé de mémoire.

# Art, histoire, mémoire

**L'ART CHEZ SOI**

# ET VOUS, QUE PROPOSEZ VOUS ?

Vous pouvez imaginer ce que vous auriez proposé comme œuvre au Crédac. Il n'y a besoin de rien d'autre que ce qui se trouve dans votre maison !

**Les pages suivantes constituent une compilation d'œuvres créées par les élèves de la classe de 4° F du collège Paul Valery, dans l'esprit de l'exposition.**

# GALERIE



Charly, 2020

Chaima, 2020

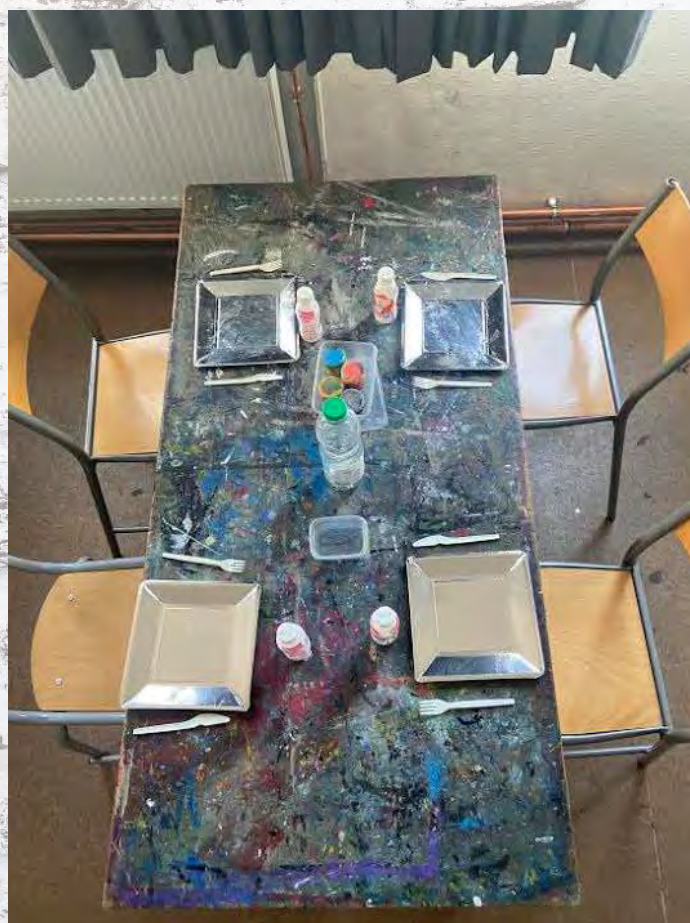


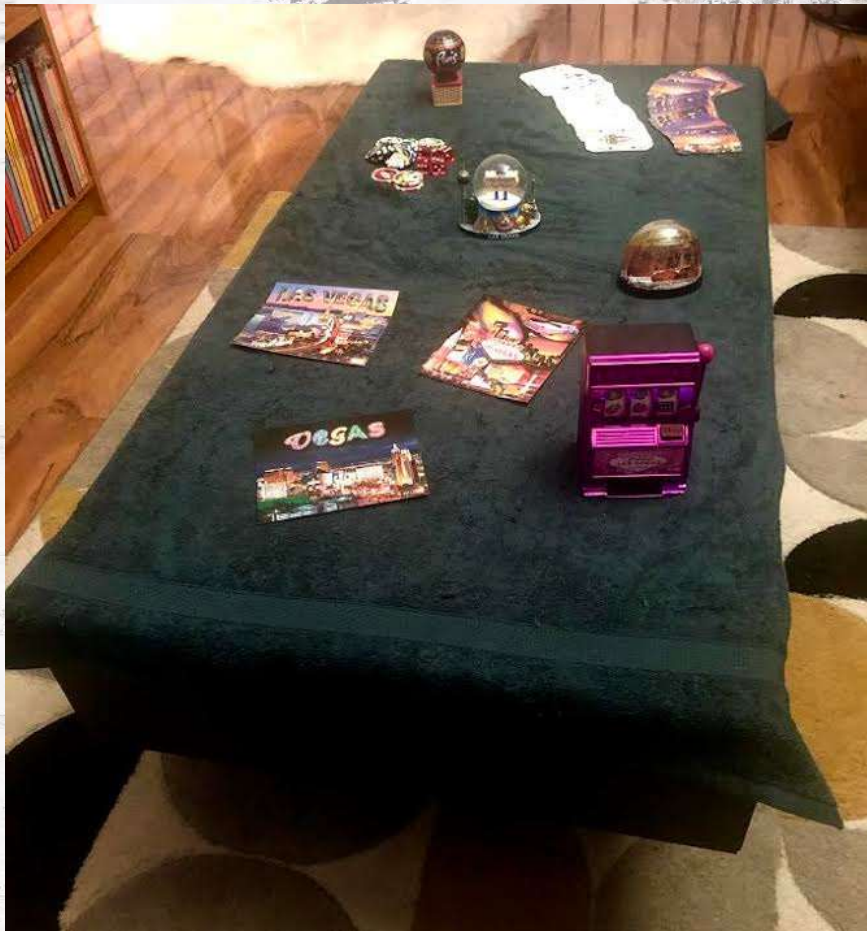


Marie, 2020

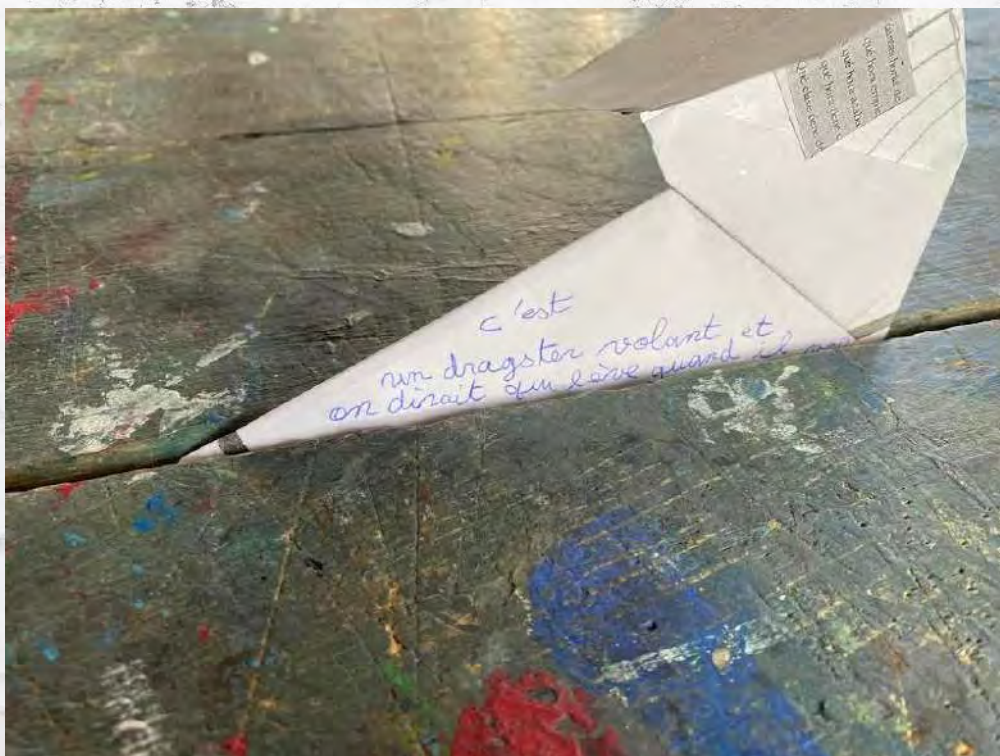
**« J'ai choisi cette idée car j'apprécie voyager et découvrir de nouveaux paysages » Marie**

Yasmine & Laura, 2020





Juliette, *Tapis vert à Las Vegas*, 2020

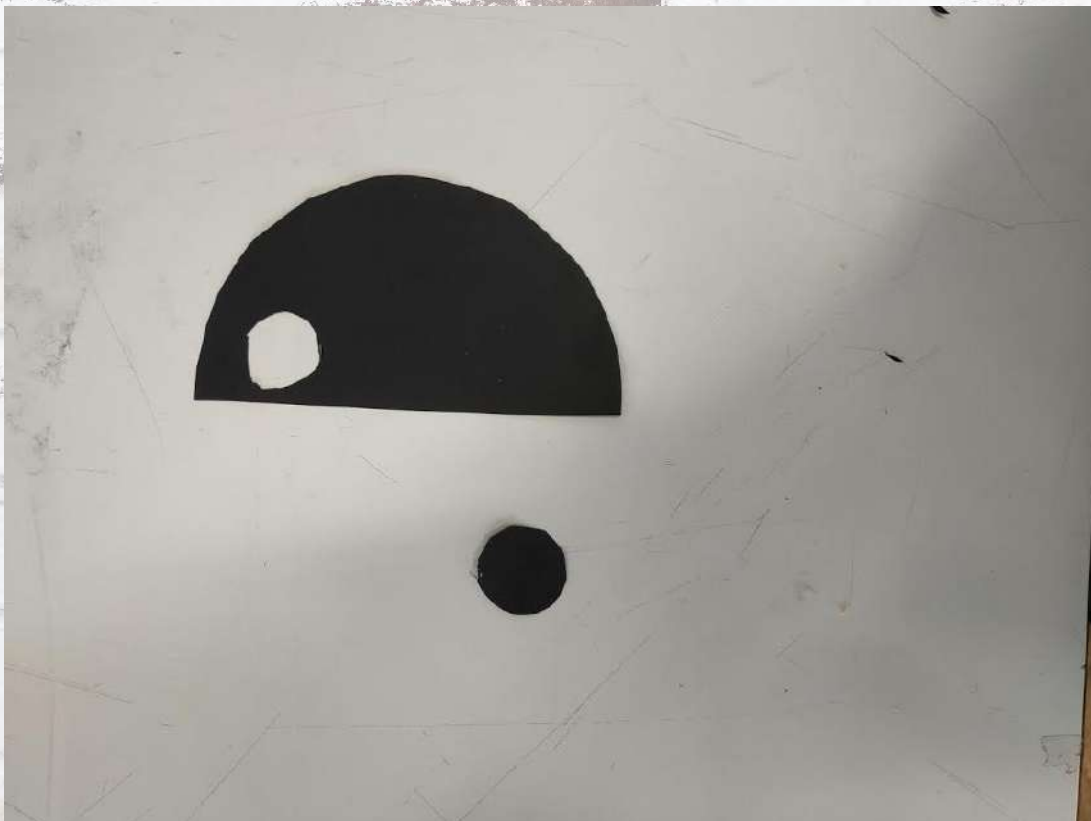


Nathan, *Dragstar volant*, 2020

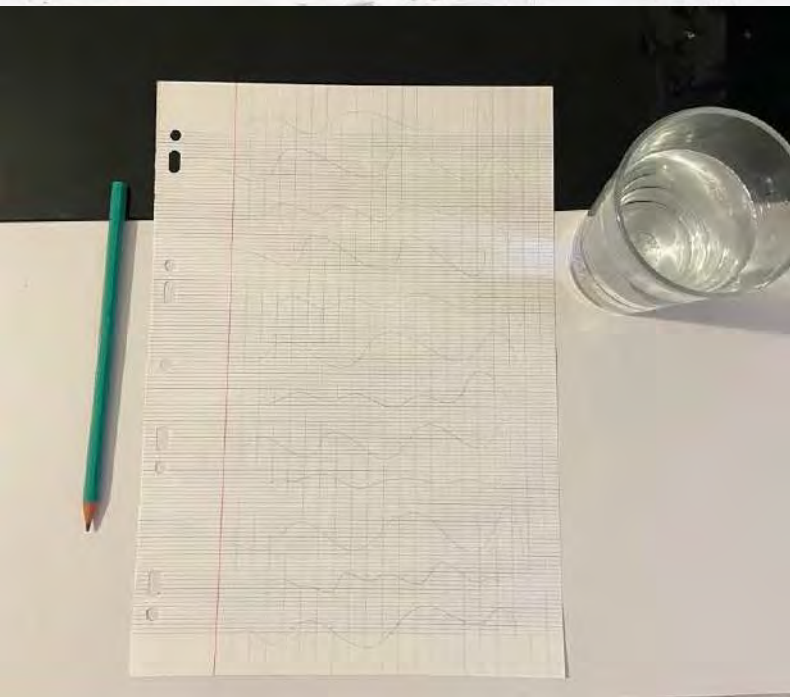


Guillaume, 2021

« Cette photo fait penser aux objets technologiques et aux objets que les jeunes utilisent souvent pour leurs jeux vidéo ou pour travailler sur des sujets » Guillaume



Yohan, 2021



Alexandra, 2021

« J'ai choisi cette table et cette feuille et un verre d'eau et un stylo car ça représente le quotidien d'une étudiante »

Alexandra



Saïd-Fayek, 2020



Lucas & Arthur, 2020





Nazan, 2021



Alexia, 2021



Rayane, 2020



Parce que j'aime les mangas

LE TEMPS DES PHARAONS

Ilyes, 2020

« J'ai choisi les mangas car depuis que je suis petit je lis des mangas comme Hunter x Hunter, Dragon Ball Z » Ilhan

## La série des mangas

Matteo, 2020

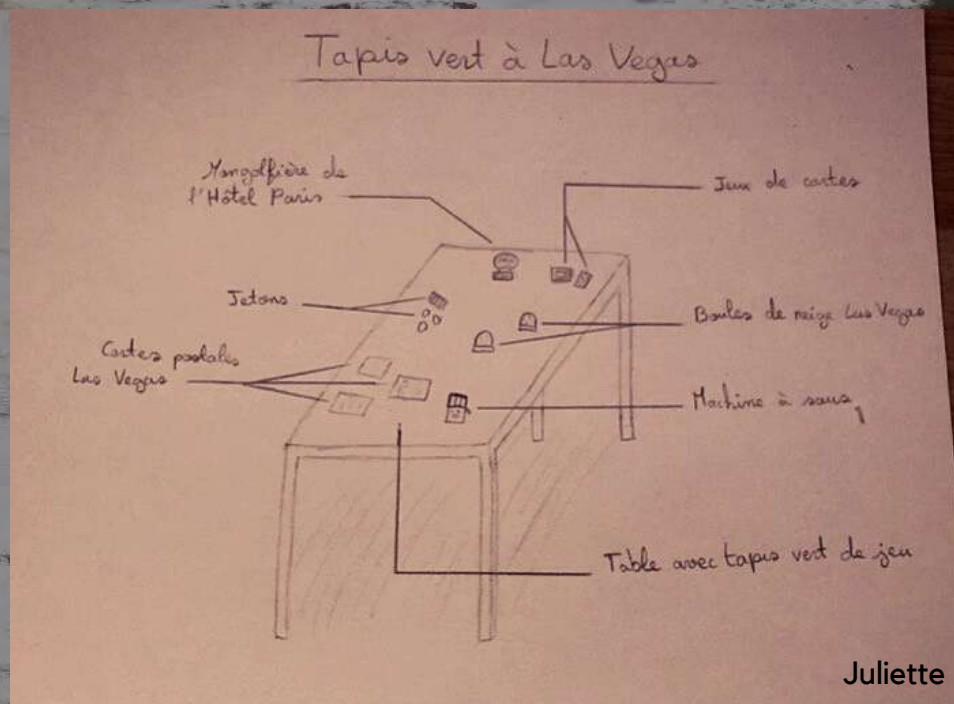


Ilhan, 2020

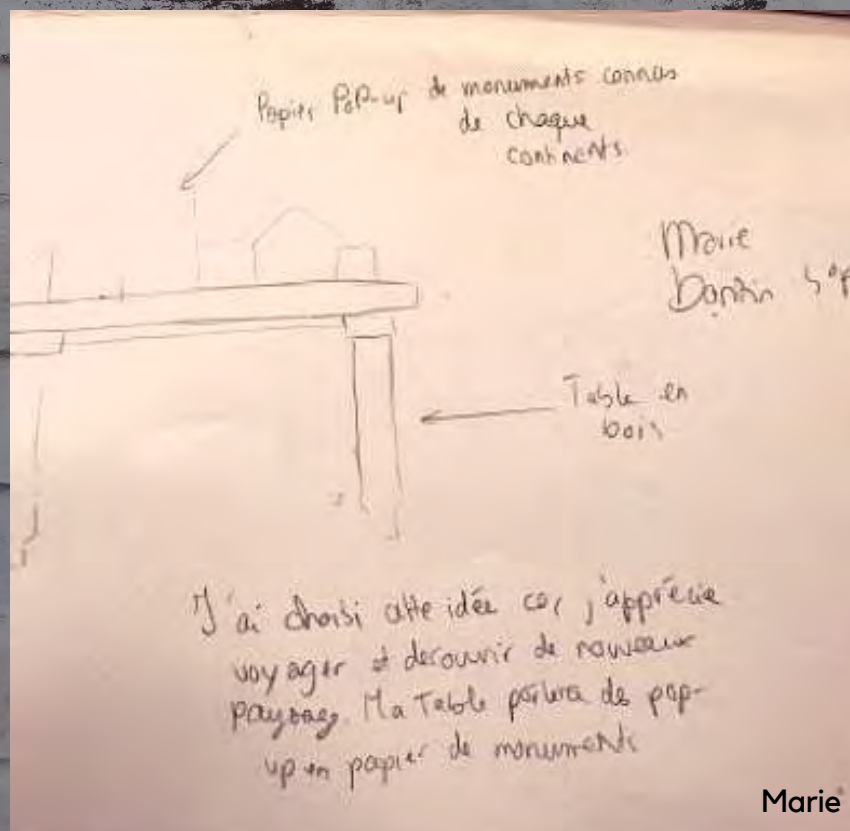
# Dans les coulisses...

Médina, Ilhan, Amel, Yohan, Alexia, Guillaume, Ilyes, Lilian, Eden, Juliette, Marie, Mattéo, Charly, Alexandra, Mukaddes-Nur, Hamid, Rayan, Chaïma, Nathan, Saïd-Fayek, Yasmine, Clara, Rayane-Muslim, Laura, Arthur, Nazan, Omar, Justine et Lucas, élèves de la classe de 4° F du collège Paul Valéry, ont participé à ce projet en cours d'art plastique avec leur professeur, Mme Grimault.

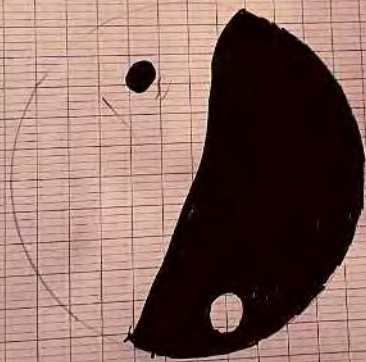




Après avoir étudié l'exposition à travers ce magazine en ligne en classe (salle informatique), ils ont eu à réaliser des croquis annotés de l'œuvre qu'ils projetaient de créer...



Dans cette œuvre, je me suis servi du blanc de ma table pour en faire un yin-yang

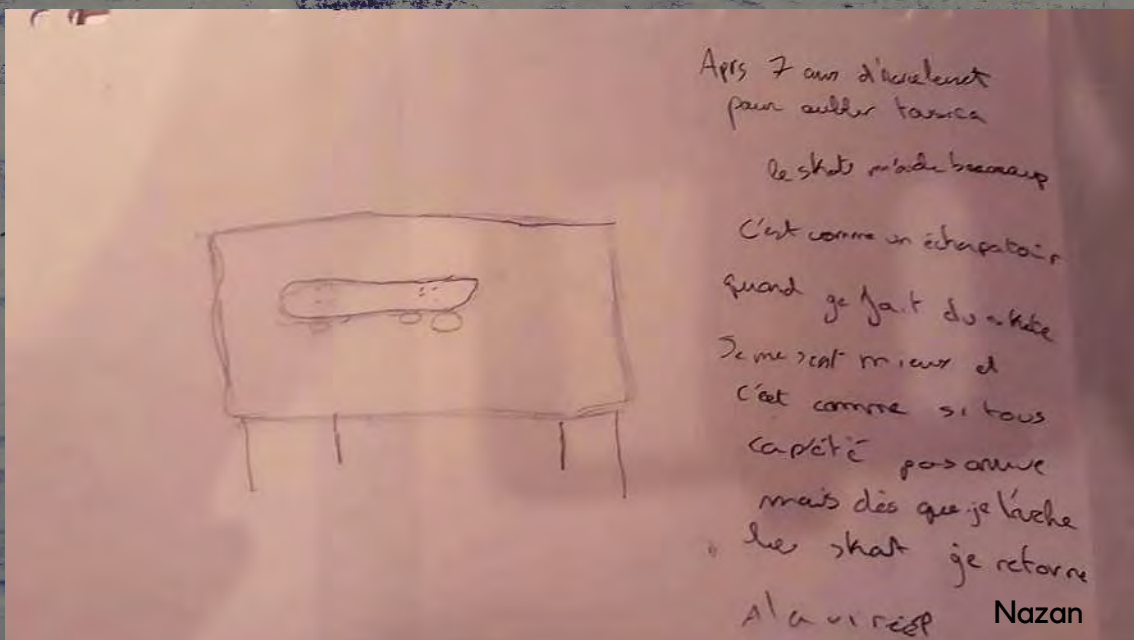


Yohan

« Dans cette œuvre, je me suis servi du blanc de ma table pour en faire un yin-yang »  
Yohan



Yasmine et Laura

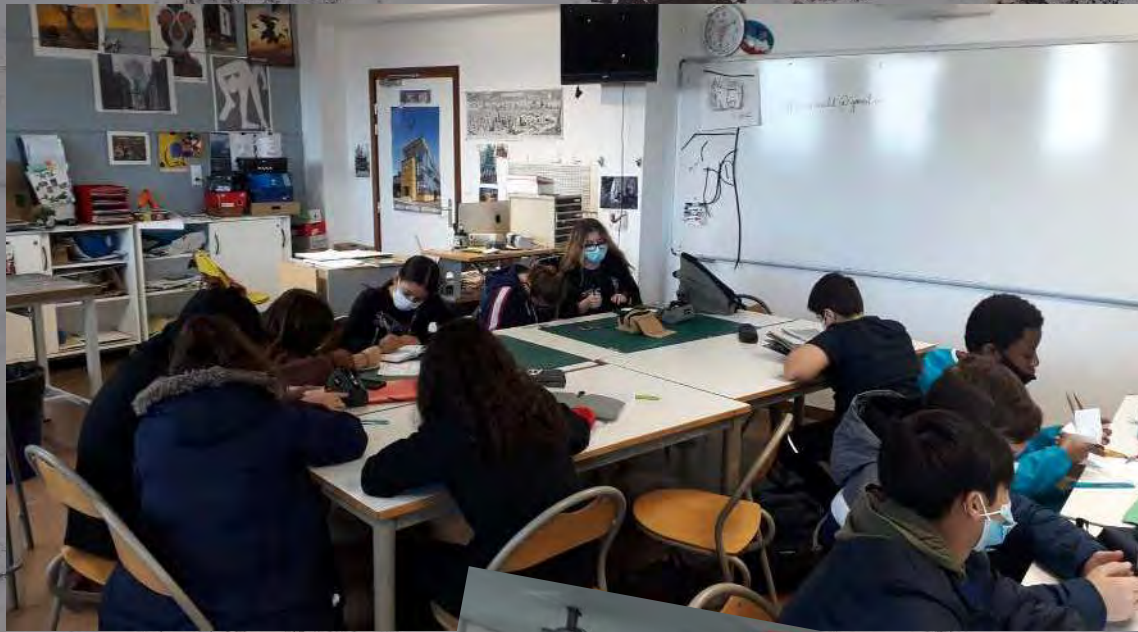


Nazan



... avant de travailler, entre la classe  
et leur maison, directement sur leurs  
créations





Très belle photo réalisée en classe par Mattéo

- 1. Boris Achour, *News From Friends* (Cándida Cadavez), 2016, © Boris Achour / Adagp, Paris, 2020
- 2. Pierre Ardouvin, *Petit monument éphémère, 1e Grande rue et les amis*, 2020, © Pierre Ardouvin / Adagp, Paris, 2020
- 3. Ethan Assouline, *Disparition CJ et moi*, 2020, © Ethan Assouline / Adagp, Paris, 2020
- 4. Marcos Avila Fozarzo, *73-031 - Nuro Negro*, 2020, © Marcos Avila Fozarzo / Adagp, Paris, 2020
- 5. Nour Awada, *نور أهدا، هاليمت El Azoua*, 2020, © Nour Awada / Adagp, Paris, 2020
- 6. Eva Barto, *banque & gagnier*, 2020

- 7. Eric Boudart, *Mutier mutants*, 2020, © Eric Boudart / Adagp, Paris, 2020
- 8. Katiinka Beck, *Toxic J*, 2020, © Katiinka Beck / Adagp, Paris, 2020
- 9. Roxane Bouajardi, *Vue d'atelier*, 2020, © Roxane Bouajardi / Adagp, Paris, 2020
- 10. Simon Boudvin, *Bote-chu B Salitatie*, 2020, © Simon Boudvin / Adagp, Paris, 2020
- 11. Anne Bourze, *Mish July is still up so August can come soon*, 2020, © Anne Bourze / Adagp, Paris, 2020
- 12. Flora Bouteille, *Acteurs d'images de propagande entre deux crises*, 2020, photo: Flora Bouteille / Adagp, Paris, 2020

- 13. Tiphaine Colmettes, *Sympathie, contagion et similitude*, 2019, © Tiphaine Colmettes / Adagp, Paris, 2020
- 14. Corantin Comesson, *Always Something*, 2020, © Corantin Comesson / Adagp, Paris, 2020
- 15. Ali Cherri, *La nuit digne 1.000*, 2020, © Ali Cherri / Adagp, Paris, 2020
- 16. Soaïlle Choïnes, *sur ma table & manger*, 2018-2020, © Soaïlle Choïnes / Adagp, Paris, 2020
- 17. Delphine Coindet, *Un outil*, 2020, © Delphine Coindet / Adagp, Paris, 2020
- 18. Mathis Collins, *égaré*, 2020, © Mathis Collins / Adagp, Paris, 2020

Jorge Satorre, Shimabukku, Soé Soulié,

Mathieke, Charlotte Moth, Gyan

Maheke, Louise Hervé & Clovis

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Coindet, Mathis Collins,

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,

La Ribot, Boyan Sarčević,

Maheke, Charlotte Moth,

Maheke, Louise Hervé & Clovis

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Coindet, Mathis Collins,

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,

La Ribot, Boyan Sarčević,

Maheke, Charlotte Moth,

Maheke, Louise Hervé & Clovis

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Coindet, Mathis Collins,

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,

Thomas Teurlai, Sarah T

Maïllet, Sheila Hicks,



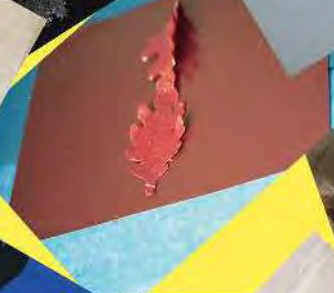
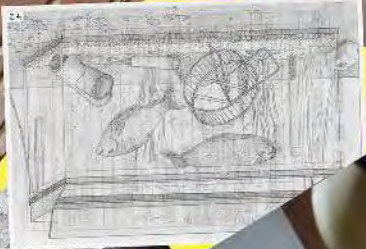
Thomas Tritz, <sup>16</sup> Francisca Tropa, <sup>17</sup> Victor  
Peñafiel Loaliza, <sup>18</sup> Nelson Per  
ks, <sup>19</sup> Ana Jotta, <sup>20</sup> Véronique  
urtois, <sup>21</sup> Koenraad De  
iphaine Calmettes, <sup>22</sup>  
rt, <sup>23</sup> Katinka Bock,  
ne, <sup>24</sup> Marcos  
ris Achour,  
ierre Zarda  
rero, <sup>25</sup> Kour  
ruyerdi, <sup>26</sup> Simon  
Zli Cheri, <sup>27</sup> Gaëlle C  
Zurélien Troment,  
issanga, <sup>28</sup> Jonathan Lopez  
ues Reich, <sup>29</sup> Soraya Rhoif, <sup>30</sup> Hug

<sup>31</sup> Thomas Tritz, Eston de peste (Prothèse auto-desinfectante), 2020,  
© Thomas Tritz  
<sup>32</sup> Sarah Tritz, You & I, You, l'ongue across, my art, 2020, © Sarah Tritz  
/ Adagp, Paris, 2020  
<sup>33</sup> Francisca Tropa, Nuí Nui, 2020, Photo: Le Crédac  
<sup>34</sup> Victor Jotta, Table d'écriture, 2020, © Victor Jotta  
Raphaël Zarka, Etude pour une première construction de Peter Hall,  
2019, © Raphaël Zarka

© Jean-Charles de Quillacq  
<sup>35</sup> Hugues Reip, @ 25, 1998 - 1991, © Hugues Reip / Adagp, Paris, 2020  
<sup>36</sup> Soraya Rhoif, Vue de table dans l'atelier (détail de l'installation  
« Les Deux Saxes »), 2020, © Soraya Rhoif  
<sup>37</sup> La Ribot, Casas, 2020, © La Ribot  
<sup>38</sup> Bojan Sarčević, Vratbire doimnt, 2020, © Bojan Sarčević  
<sup>39</sup> Jorge Satorre, Mes moissons (détail), 2020, © Jorge Satorre  
<sup>40</sup> Shimobuku, Stone my table, © Shimobuku  
<sup>41</sup> Noé Soulier, Self-self-conscious, 2020, © Noé Soulier



Handwritten text on a piece of paper, possibly a list or notes, located in the upper left quadrant.



**AMADOR**  
**PROFESIONAL**

